

Des garanties pour Radiolène

Les hauts responsables de la RTBF répondent aux inquiétudes relayées par quatre parlementaires concernant l'avenir de son antenne verviétoise.

● **Franck DESTREBECQ**

« **V**otre lettre appelle préalablement une mise au point forte, résolue et officielle : aucune menace ne pèse sur la pérennité de Radiolène et du BLI (NDLR : pour « bureau local d'information ») de VivaCité à Verviers. En effet, il est de la volonté de la direction de VivaCité, de la direction générale de la Radio, du conseil d'administration et de moi-même de maintenir la présence de la RTBF à Verviers par l'existence de Radiolène et l'implantation d'un bureau local d'information à Verviers », répond l'administrateur général de la RTBF (Jean-Paul Philippot), dans une lettre cosignée par le président du conseil d'administration de la radio-télévision publique (Jean-François Raskin, l'ancien attaché de presse de Melchior Wathelet père, quand il était ministre).

Cette missive répond à une lettre envoyée par quatre parlementaires verviétois, qui relayaient au début de ce mois les inquiétudes concernant l'avenir de la station installée à Disson, suite à la nouvelle grille de programmes et au départ à la pension de son patron et fondateur, Jacques Chaumont. Ces représentants des quatre formations politiques ont accepté, ci-



EdA Jacques Duchateau 918508

Il y aura toujours un technicien pour assister les journalistes en studio, durant les émissions.

dessous, de commenter les réponses que le big boss de la RTBF leur a adressées dans une lettre... qui n'est encore parvenue à aucun d'eux et dont nous

leur avons donc appris la teneur.

Sans entrer dans des détails trop techniques, l'administrateur général indique que la ré-

« La présence de Radiolène renforcée, au moment de la plus forte écoute. »

duction à mi-temps de l'emploi de technicien était due à la nouvelle programmation, la séquence magazine du midi étant dorénavant intégrée au décrochage matinal, élargi entre 7 h 30 et 8 heures (« au moment de la plus forte écoute », ce qui « concrétise cette volonté » de maintien de la station verviétoise). Et que, donc, il y aurait toujours un technicien pour accompagner en studio le journaliste, qui n'accomplira pas les tâches techniques (lesquelles, ajoute le patron de la chaîne publique, sont remplies par les autres dans les radios privées).

La fonction de chef d'édition, supprimée à l'occasion du départ à la pension de Jacques

Chaumont? Jean-Paul Philippot confirme que la succession au poste de journaliste est assurée par Sébastien Remacle.

Pour la fonction de chef, elle n'a plus d'utilité : « Compte tenu de la taille du bureau local, constitué de deux journalistes, et de la création au printemps 2007 d'une fonction de rédacteur en chef "région" (NDLR : pour tout VivaCité) assurée par Madame Annick Merckx, il nous a semblé de bonne gestion de ne pas créer une fonction hiérarchique supplémentaire. »

Enfin, à propos du préavis de grève déposé par la CGSP pour le 3 septembre et qui avait provoqué l'arrêt des émissions par la RTBF-Liège qui avait repris l'antenne, l'administrateur général souligne que le syndicat socialiste ne siège plus depuis des mois dans les organes de concertation et qu'il n'a pas donné suite à une prise de contact opérée par lui-même.

Difficile, donc, dans ces conditions, d'avoir une « relation constructive et de prévention des conflits ». ■



● **Marc ELSÉN**
Député de la Communauté française (cdH)

Minimum minimorum

Je prends acte des réponses de l'administrateur général. L'essentiel a été redit de façon très claire : on reconnaît la qualité du travail et le caractère indispensable du maintien de Radiolène sur les ondes, comme relais des activités et des initiatives verviétoises. Mais elle a aussi été réduite au minimum minimorum.



● **André FRÉDÉRIC**
Député fédéral PS, président du Forum des forces verviétoises

Cela me réjouit

Je me réjouis de la réelle volonté de maintenir le bureau de Verviers, ce que Jean-Claude Philippot m'a aussi assuré lors d'une longue conversation téléphonique que nous avons eue. Cela ne correspond en tout cas pas au message de panique que j'ai pu entendre.



● **Yves REINKIN**
Député de la Communauté française (Écolo)

Incertitudes

A priori, la lettre de Philippot est rassurante. Mais, en termes humains, la RTBF ne donne pas des signes positifs à la région verviétoise, sans garantie à moyen terme : l'emploi de technicien reste à mi-temps (ce qui interdit des émissions en extérieur), pas de poste de chef d'édition et un emploi de journaliste par un contrat à reconduire à chaque fois.



● **Jean-Claude MEURENS**
Député de la Communauté française (MR)

On se voit demain

On se voit demain (NDLR : donc, ce mardi) en réunion de la commission de l'audiovisuel de la Communauté française. On en parlera sûrement. Puis on organisera une communication commune.